



Groupe d'Incitation et de Recherche pour une Ouverture et une Libération des Langages de l'Être

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIE SPIRITUALITE

GROUPE P.P.S

BULLETIN N°328

*Ne crois rien parce qu'on t'aura montré le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité des Maîtres ou des Prêtres.*

*Mais ce qui s'accordera avec ton expérience et après une étude approfondie satisfera ta raison et tendra vers ton bien cela tu pourras l'accepter
comme vrai et y conformer ta vie.*

SIDDHARTA GAUTAMA (BOUDDHA)

Séance du 20/06/2009

Planche de Pi. : "Je me suis fait piéger"

Notre sœur Pi. s'est récemment trouvée dans une situation qui a réactivé en elle un blocage issu d'un traumatisme affectif de la petite enfance. Ce choc initial avait eu pour effet de l'enfermer dans le mutisme jusqu'à l'âge de cinq ans. Lorsqu'elle a le sentiment d'être confrontée à une porte fermée, Pi. se retrouve piégée dans cette réaction. Son mental s'agite mais elle ne peut rien exprimer verbalement.

Ce processus récurrent suscite en elle des peurs et des sentiments de culpabilité, d'agacement et d'impuissance. Pour sortir de cette boucle et trouver la paix au plus profond d'elle-même, Pi. pense que le premier pas consiste pour elle à accueillir les émotions qui l'assaillent, puis à mettre de la lumière sur les vibrations sombres qui peuplent son mental parasité par le passé.

L'analyse face aux distorsions du mental

L'analyse permet de dissoudre les pièges du mental qui distord la réalité à partir de la mémoire du passé. Pour y parvenir, il peut être nécessaire de recourir à de nombreuses répétitions de la situation jusqu'à ce que la peur associée à l'événement disparaisse. Par exemple, une personne affectée par la peur de traverser les ponts pourrait être accompagnée dans cette expérience de manière itérative.

Irritation et mensonge

Nous sommes facilement irrités par le mensonge de l'autre. Mais le mensonge peut être conscient ou inconscient et notre propre irritation n'est souvent qu'un moyen de défense face à nos propres peurs. Sans le savoir nous sommes donc nous-mêmes dans le mensonge et dans l'illusion. L'analyse nous révèle que bien souvent nous pensions être sincères et de bonne foi alors qu'en réalité nous étions dans le mensonge. Par définition le mental est menteur. Il nous trahit et induit en nous un processus de défense qui nous fait croire que nous disons la vérité. Ainsi telle attitude précautionneuse que nous croyions alimentée par la prudence, peut apparaître a posteriori comme motivée par des peurs. La découverte de la véritable cause de nos attitudes s'avère libératrice mais elle est souvent le fruit de nombreuses années d'analyse.

Mensonge et illusion de la dualité

L'homme, dès l'incarnation, est confronté à la première illusion du mental qui l'amène à tout interpréter en termes duels. Alors que l'univers est Un, son mental oppose par exemple Dieu à Satan, la nuit au jour, dans une vision symétrique erronée de type +1/-1. Cette même illusion fait que, face à l'interrogation sur l'existence de Dieu, les hommes se "divisent" en croyants et incroyants sans prendre conscience que tous sont croyants en Son existence ou en Sa non-existence. De même, nous pouvons emprunter le "bon chemin" pour atteindre un but et réaliser ultérieurement que nous étions dans l'erreur. A la base du mensonge se trouve en réalité une difficulté à déterminer la vérité.

Le mythe d'Adam et Eve

Dans ce mythe les deux personnages, masculin et féminin, symbolisent la dualité à laquelle tout penseur est confronté. Eve et Adam ne font qu'un et représentent respectivement l'aspect désir et l'aspect raison qui succombent successivement aux mensonges du serpent. A travers lui, s'exprime un esprit peu sympathique et venimeux, incarné dans cette forme. Symbole de l'esprit du Mal, il est l'extériorisation du libre-arbitre de l'être humain dont il influence le mental en induisant de fausses interprétations.

Lors de la création, Dieu aurait d'abord créé les Anges, leur assignant un chemin lumineux. Lucifer, le plus intelligent d'entre eux, se serait émancipé pour vivre une autre aventure, devenue la nôtre, celle d'un esprit "libre" descendant dans la Matière pour y créer et y vivre de multiples jeux à l'infini. Cette créativité ludique ignore les lois de l'univers et entraîne une densification dans laquelle on se retrouve prisonnier. Le "jeu" n'est pas sans conséquences et ces "esprits libres" s'enchaînent aux formes qu'ils ont engendrées.

Confrontés à la découverte de la dualité, nous sommes séduits par le raisonnement faussement libérateur du serpent qui nous empêche de voir que ce sont nos désirs qui nous entraînent. Ainsi Eve, le désir, a ensuite persuadé Adam, le raisonnement. En effet, lorsqu'on est entraîné vers le bas, le sentiment de solitude qui en découle incite à trouver d'autres personnes pour partager ce sort. Ne voit-on pas des jeunes qui se droguent chercher à en persuader d'autres d'en faire autant en vantant les effets avantageux des stupéfiants ? Les plus belles thèses politiques elles-mêmes peuvent être perverties par les désirs de leurs défenseurs.

Rédemption et Epée Ardente

Au péché originel, la religion catholique oppose un processus inversé en soulignant le rôle de Marie en tant que mère du Christ. En effet, pour vaincre le mensonge, des êtres avancés doivent descendre vers l'humanité, et tisser une "corde" que l'homme moyen doit chercher afin de "s'accrocher" à l'Ame ou à la Monade pour retrouver la Lumière. Alors seulement les facultés du mental s'éclairent et des réponses salutaires peuvent être trouvées.

Le disciple se trouve confronté à la problématique évoquée par la 6^{ème} lame du tarot, "L'Amoureux". Le personnage doit choisir entre deux femmes qui l'entourent : l'une dévêtue à sa gauche, et l'autre, vertueuse et pudique, à sa droite. Alors qu'un long chemin s'étend encore devant lui avant d'atteindre la 22^{ème} lame du tarot, il doit trancher définitivement entre les deux parties qui sont en lui et purifier son corps émotionnel afin de ne plus se laisser entraîner par ses désirs dans des aventures susceptibles de le faire chuter. Le plus grand disciple utilise l'Epée Ardente dans la prière afin de détruire l'illusion qui est la racine du mensonge.

Juger ou comprendre ?

Les plus grands juges sont souvent les plus grands pécheurs. Au lieu de faire le procès de l'extérieur, mieux vaut voir le mal qui est en soi et comprendre sans condamner. Celui qui aujourd'hui est vertueux peut avoir été un grand débauché dans le passé. En avoir conscience permet de se taire, de prendre de la hauteur et de se dire : "Dieu me garde de redescendre". Jésus n'a-t-il pas dit aux hommes qui s'apprêtaient à lapider la femme adultère : "Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre." ? Les plus âgés furent les premiers à lâcher leur pierre et à partir, réalisant combien leur propre vie avait été entachée par le péché.

Face à la sexualité, certains adoptent des attitudes extrémistes, en invoquant au nom de la vertu des principes durs associés à la haine. Ils demandent aux femmes de cacher leur corps de la tête aux pieds, ce qui revient à vouloir arrêter de fumer en éliminant les paquets de cigarettes. D'autres fuient la tentation de la sexualité en se retirant dans des monastères où ils seront de toute façon confrontés aux potentialités de désir demeurant dans leur corps. Ces attitudes mensongères ne sont-elles pas révélatrices d'une fragilité ?

La sexualité est l'objet de mensonges et se cache souvent sous des apparences vertueuses. Pour canaliser l'attraction entre les sexes résultant de la bipolarisation sexuelle, la société a eu tendance à faire appel au Sur-Moi et à invoquer des interdits moralisateurs. Ceux-ci, par effet de balancier, ont ensuite cédé la place à l'expérimentation permissive.

Il faut être courageux pour avouer ses désirs face à une société hypocrite, "bien éduquée". Pendant longtemps l'homme chemine avec une conscience troublée par le désir jusqu'à ce que le processus s'inverse. Associée à la méditation, l'analyse mène à cette libération car elle permet de reconnaître les désirs, de découvrir les mécanismes les plus subtils du mental et de trouver le sentier qui ne passe plus par ses raisonnements. Alors seulement l'observateur se positionne dans la neutralité face à ce sujet. Tant qu'une personnalité juge avec sévérité, elle ne fait qu'apporter la preuve d'un manque d'approfondissement dans sa propre analyse.

Infanticide et déni de grossesse

Dans les procès pour infanticide maternel, les hommes font preuve de plus d'indulgence que les femmes. Sans doute comprennent-ils mieux qu'elles les mécanismes de pulsion. Par ailleurs, l'idée qu'une femme ne manifeste pas d'instinct maternel est taboue dans notre société. Leur regard est donc imprégné du préjugé qu'une femme ne peut pas avoir de sentiments négatifs envers ses enfants.

A la base d'un déni de grossesse se trouve pour la femme l'impossibilité de reconnaître le fœtus en tant qu'enfant, ce qui ne l'autorise pas à se développer de façon harmonieuse in utero. Le mécanisme psychologique d'adoption de l'enfant existe aussi chez le père qui, un peu plus tard, peut ou non s'autoriser à le reconnaître comme sien.

Considéré comme une "chose" qui grossit, l'enfant est l'objet d'un déni par sa mère. Si l'infanticide s'ensuit, celle-ci peut passer du déni à l'oubli de son geste pour se préserver de la folie ou de la culpabilité trop forte à supporter. Elle endosse alors une autre personnalité clivée par rapport à celle qui a tué.

L'oubli

Des drames tels le déni de grossesse et l'infanticide soulèvent en nous des interrogations et nous fascinent. Nous nous demandons comment il est possible de vivre avec de tels secrets. D'autres événements tragiques comme l'oubli

fatal d'un petit enfant dans une voiture, nous font comprendre que de tels oublis pourraient provenir d'un mental absorbé par un schéma routinier dans le cas d'un transport inhabituel de l'enfant.

Il arrive aussi que l'analyse fasse remonter dans notre mémoire des événements que notre conscience peut avoir occulté pendant de nombreuses années. Lorsqu'ils sont très douloureux, il n'est pas rare que des pans entiers de la vie, y compris les plus agréables, aient aussi sombré dans l'oubli. Leur émergence et le travail de restauration de la mémoire réactivent alors des douleurs liées aux souffrances subies ou infligées aux autres dans le passé. Le processus de libération est long.

Le mensonge et le mirage

Le mensonge est toujours bien présent en nous. Le déni et le mensonge sont des moyens d'autoprotection. Le mensonge de certains peut entraîner d'autres dans l'erreur. On pourrait se demander si dans les sectes, les "gourous" ou organisateurs tiennent des propos dont ils sont vraiment convaincus. Certains ne le sont pas mais cherchent à persuader leurs "disciples" car cela leur profite sur le plan financier ou leur apporte des satisfactions personnelles. Contrairement aux premières, les personnalités influencées fortement par le Rayon 6 de l'Idéalisme abstrait et de la Dévotion, très fanatisées, peuvent de bonne foi entraîner les autres dans des mouvements excessifs ou sectaires.

Tant que nous sommes influencés par le mirage, forme de densité sur le plan émotionnel, le mensonge persiste. On peut être un intellectuel et être encore attaché fanatiquement à des idées ou être influencé par des principes, des idéaux pétris dans l'émotionnel. Le mysticisme et certains Rayons comme le Rayon 6 favorisent le mirage même si un certain nombre sont d'un niveau élevé sur le plan astral. Les natifs du signe du Capricorne, pleins de principes, se posent fréquemment en juges. Mais il n'est pas rare aussi de les voir craquer, et de s'adonner à tous leurs désirs qui étaient réprimés par un puissant surmoi.

Nous sommes également immergés dans les mirages de la société. Les jeunes y sont pleinement réceptifs et constituent en grande partie ce qui nourrit leurs pensées.

L'athéisme, voie de libération ?

La libération de la psychologie classique passe par le détachement de tout ce qui symboliquement représente l'autorité. Elle élimine tout ce qui suscite la mauvaise conscience comme la foi en Dieu ou l'instance du Sur-moi qui dicte ce qui est bien. L'athéisme en est une conséquence temporaire.

Le vrai disciple est le fils prodigue, qui après avoir beaucoup péché, revient sur le Sentier et ne juge plus ses frères. Ainsi celui qui juge révèle qu'il n'est pas sur le Sentier. C'est encore un enfant limité par la conscience morale du bien et du mal.

La Sainteté n'est pas dictée par une conscience tyrannique et moralisatrice.

Les strates du mica

Nous avons tous, dans cette vie ou dans une autre, posé des actes dont nous ne sommes pas fiers et que nous n'osons pas dire ou que nous avons préférés oublier. Cela produit des accumulations de strates dans notre mental qui pendant longtemps n'ont que peu ou pas de rapport entre elles. Chaque strate fonctionne pour son propre compte. Cette structure feuilletée très résistante, à l'image du mica, suscite un fonctionnement multipolaire de la personnalité. L'analyse accompagnée d'une démarche spirituelle devrait aider ces personnes à identifier quel est le moi qui s'exprime à chaque instant. La multipolarité n'exprime que mensonge car pour dire la vérité, il faut être unifié.

L'épée ardente au service de la Vérité

L'initié utilise l'épée ardente pour vaincre le mensonge en accord avec les Êtres supérieurs car elle a un effet redoutable et destructeur. Parfois, devant la nécessité de protéger l'Ashram, il n'a pas d'autre choix que de détruire le mental porteur du mensonge. Le Feu de la Monade a déjà brûlé en Lui toutes les scories et tout ce qui faisait obstacle à la libre circulation de la Vie divine. Ce Feu est désormais à Sa disposition à la seule condition qu'il soit employé pour le Bien Commun et pour préserver l'intégrité de son Groupe. Ce Feu peut détruire le corps physique des individus malveillants, porteurs de mensonges et de nuisances. Cette épée est maniée avec Amour et Sagesse loin de toute impatience ou irritation et en tout dernier recours. Notre réaction de colère vis-à-vis du mensonge ou de celui qui nous ment, est le signe que nous n'avons pas suffisamment observé en nous-mêmes notre propre mensonge. L'Amour est une vision complète et synthétique qui voit toutes les imperfections de notre Frère, mais qui voit aussi à chaque instant la Beauté de l'âme qui l'habite.

Traité sur le Feu Cosmique

Le groupe a poursuivi la lecture du *Traité sur le Feu Cosmique* (pp. 173 à 183).

Quelques idées, exposées ci-dessous sous forme de phrases-clés ou de tableaux synoptiques, s'en dégagent. Pour plus de précision, le lecteur est invité à se reporter au Traité lui-même.

2. Les centres par rapport aux Rayons

L'évolution des centres est lente, progressive, et se développe en cycles ordonnés, ces derniers variant selon le Rayon Monadique de l'homme.

	<i>1^{ère} période - homme sous l'influence du Rayon de la Personnalité</i>	<i>2^{ème} période - homme sous l'influence du Rayon de l'Ego</i>	<i>3^{ème} période pendant laquelle le Rayon Monadique dirige</i>
<i>Durée</i>	<i>Période la plus longue</i>	relativement moins longue	La plus courte
<i>Objectif de la période</i>	L'être humain passe de plus en plus sous le contrôle de son intellect, opérant par le cerveau physique	L'homme jette ses forces du côté de l'évolution, discipline sa vie, entre sur le sentier de Probation et le suit jusqu'à la troisième Initiation	La perfection et la libération sont atteintes
<i>Aspect développé</i>	Aspect intelligence-activité	Aspect amour-sagesse	Aspect volonté
<i>Triangles vivifiés</i>	1 ^{er} , 2 ^{ème} et 3 ^{ème}	4 ^{ème} et 5 ^{ème}	6 ^{ème}
<i>Rayons</i>	L'homme avance sur les 5 Rayons pour utiliser consciemment le Mental, sixième sens, en passant d'abord sur les 4 Rayons mineurs, et par la suite sur le 3 ^{ème} . Il travaille sur le 3 ^{ème} Rayon, celui de l'Intelligence active	Il passe aux sous-rayons des 2 autres Rayons majeurs, si le 3 ^{ème} n'est pas son Rayon égoïque. Ce rayon est simplement le reflet de la Monade, et dépend de cet aspect de la Triade spirituelle qui est pour l'homme, à un moment particulier, la ligne de moindre résistance	Après la 3 ^{ème} Initiation tous les êtres humains se trouvent sur leur rayon monadique, l'un des 3 Rayons majeurs

Le rayon égoïque peut toujours être l'un des sept, mais dans notre système solaire astral-bouddhique, où l'amour et la sagesse sont objectives, la plus grande partie des monades est sur le rayon d'amour-sagesse. Donc, le fait qu'il soit le rayon de synthèse a une vaste signification. Notre système est celui du FILS, dont le nom est Amour. Il est l'incarnation divine de Vishnu. Le Dragon de Sagesse est en manifestation, et Il fait s'incarner les Entités cosmiques qui dans leur essence, Lui sont identiques, et le fait que les Maîtres et les Initiés se trouvent sur tous les rayons est dû aux deux facteurs suivants :

1. Chaque rayon majeur a ses sous-rayons qui correspondent aux sept rayons.
2. Beaucoup de guides de la Race se transfèrent d'un rayon à un autre, dans la mesure où on a besoin d'Eux, et où le travail l'exige. Lorsque l'un des Maîtres ou Initiés est transféré, cela nécessite un réajustement complet.

Sous le régime de l'Ego, le rayon sur lequel se trouve l'Ego domine. Ce rayon est simplement le reflet de la Monade, et dépend de cet aspect de la Triade spirituelle qui est pour l'homme, à un moment particulier, la ligne de moindre résistance. Par cela il faut entendre que quelquefois le rayon aura son centre de force dans l'aspect atmique, parfois dans l'aspect bouddhique, et d'autres fois dans l'aspect manasique. Bien que la Triade ait trois aspects, les postes avancés de l'Ego (si on peut employer ce terme) sont ou bien vraiment atmiques, ou à prédominance bouddhique ou manasique. Cette manifestation triple peut apparaître sous trois formes, offrant un choix nonuple de Rayons à l'Ego :

Aspect Atmique

1. atmique – atmique
2. atmique – bouddhique
3. atmique – manasique

Aspect Bouddhique

1. bouddhique – atmique
2. bouddhique – bouddhique
3. bouddhique – manasique

Aspect Manasique

1. manasique – atmique
2. manasique – bouddhique
3. manasique – manasique

Cela signifie littéralement que chacun des rayons majeurs peut être subdivisé en trois (en ce qui concerne l'Ego).

Si vous désirez :

- ◆ être informé sur les activités de GIROLLE
- ◆ devenir membre de notre association

Vous pouvez nous contacter à :

GIROLLE
8 Cassagne
33240 Salignac
France

- Tel : 05 57 43 16 02
- Adresse web : <http://www.girolle.org>
- E-mail : info@girolle.org